

Compagnie *pour ainsi dire*
Sylviane Fortuny / Philippe Dorin

Le chat n'a que faire des souris mortes

Nouvelle création
Novembre 2017

Pour un public à partir de 8 ans

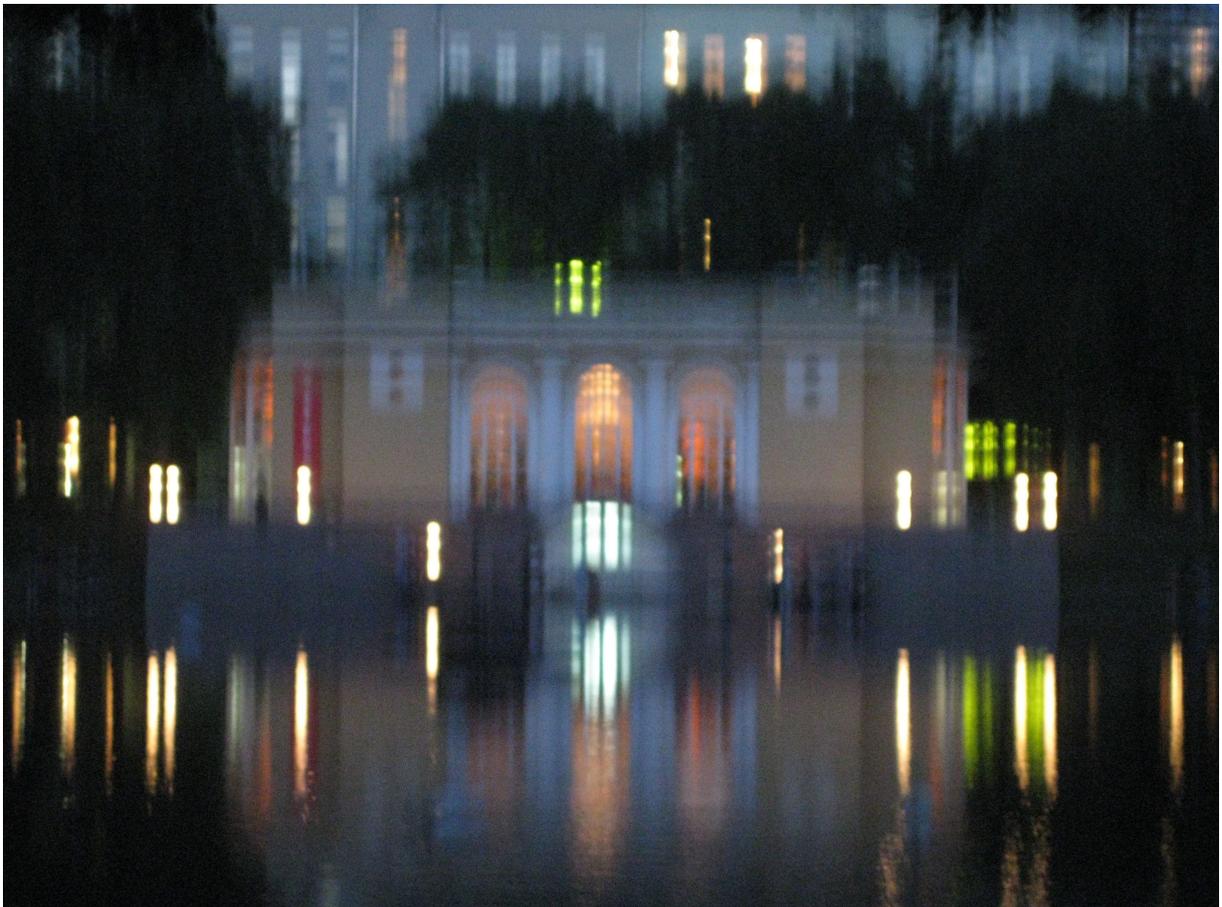
Contacts :

Philippe Dorin (texte) dorin.philippe@free.fr 06 03 61 58 52

Sylviane Fortuny (mise en scène) sylviane.fortuny@free.fr 06 83 84 84 61

Agnès Carré (administration) agnes.carre@wanadoo.fr 06 81 05 24 34

*« Je suis comme le chat
qui ne se soucie guère
des souris mortes »*
Méphistophélès - Faust



Moscou – L'étang du Patriarche (photo pour ainsi dire)

Le diable adore qu'on le vouvoie

Deux garçons assis au bord d'un lac. Hier ils étaient déjà là et demain ils y seront encore. Si y en n'a pas un qui se décide à faire quelque chose, ça peut durer longtemps comme ça.

Sur les deux, on ne sait pas lequel est qui. L'un se dit le meilleur ami de l'autre, mais c'est plutôt l'autre qui n'arrive pas à se défaire de l'un. En tout cas, sur les deux, y en a un qui a bien du souci à se faire. Et c'est pas forcément celui qui le dit.

C'est une jeune fille sortie de « Dieu sait où ? » qui va les mettre au clair. En leur disant à tous les deux « Diable, que faites-vous là ? », l'un va croire qu'elle s'adresse directement à lui, et le voilà nommé tel qu'il est ! Car le diable adore qu'on le vouvoie. Et le voilà confondu aussi ! Car la malice glisse sur cette jeune fille comme la pluie sur les plumes d'un oiseau.



Image de Luis Gonzalez Palma (reproduction interdite)

Le diable est bio

A travers la relation de deux adolescents contemplant le monde et le reflet d'eux-mêmes au bord d'un lac (ou pas), nous nous sommes interrogés sur différentes figures que pouvait prendre le diable aujourd'hui, librement inspirées de nos lectures de *Faust* de Goethe et du *Maître et Marguerite* de Boulgakov.

La première est celle du tentateur que nous connaissons tous, qui vient glisser le pied dans la porte au moment où l'homme doute de tout et de lui-même, lui offrant bonheur et jouissance sans souci du lendemain ni de son prochain.

La seconde est celle de l'agitateur qui vient bousculer nos certitudes en balayant d'un coup de pied toutes les valeurs d'une société bien pensante qui croit avoir cerné la question du bien et du mal et désigné d'un côté les bons et de l'autre les méchants. Le diable est bio. Il est capable d'embrasser les meilleures causes pour se donner bonne conscience et s'acheter un supplément de dignité.

La troisième est renversée. Et si c'était le diable qui était tenté par l'homme ? Comment l'homme, cet être si faible à ses yeux, parvient-il malgré tout à prendre en main son existence et devenir maître de son destin ? Il y a, au cœur de chaque homme, une petite flamme d'humanité qui échappera toujours aux feux de l'enfer. Cette petite flamme s'appelle l'amour. L'enfer du diable s'appelle la jalousie.



Photo collection Lambert – Avignon (reproduction interdite)

Au delà du thème du bien et du mal, reprenons à notre compte la question posée en prologue du *Faust* de Goethe, à savoir : que doit-on montrer au public qui se presse dans nos salles, en particulier le public d'enfants auquel on s'adresse en priorité : doit-on satisfaire son désir de divertissement et lui faire oublier la société anxiogène dans laquelle il vit, ou faut-il lui faire entendre la parole du poète qui nous questionne sans cesse sur la condition humaine et les fondements de notre existence ?

Le diable change de lieu et de temps comme de chemise

Le diable adore le théâtre. Il en joue et se joue de lui. Comme devant l'étang où se reflète le monde, c'est l'endroit de toutes les illusions et de toutes les illuminations, de la supercherie comme de la vérité vraie. En maître du lieu et en grand metteur en scène, il fait le jour et la nuit. Il est capable de changer de lieu et de temps quand ça lui chante pour dérouter et manipuler à tout moment ses adversaires. Il a à sa suite tout un aréopage de personnages acquis à sa cause, incarnés par une jeune femme avec laquelle il aime s'entretenir dans un allemand approximatif, loin de la langue de Goethe.



Image de Luis Gonzalez Palma (reproduction interdite)

Le chat n'a que faire des souris mortes

Texte : Philippe Dorin

Mise en scène : Sylviane Fortuny

Assistante à la mise en scène : Carole Got

Scénographie : Sylviane Fortuny et Sabine Siegwalt

Lumières : Kelig le Bars

Costumes : Sabine Siegwalt

Musique : Catherine Pavet

Vidéo : Matthieu Berner

Magie : Benoit Dattez

Régie générale et régie lumière : Jean Huleu et Lucien Vallé

Régie plateau : Frédérique Melin

Avec

Déborah Marique

Noé Mercier

Juliette Prier

Johann Weber et Julien Breda (en alternance)

Construction du décor : atelier du TGP, Saint Denis

Graphisme : Ludovic Bronner

Administration, production : Agnès Carré

Diffusion : Simon Gelin

Production déléguée : compagnie *pour ainsi dire*

Coproduction : TGP – centre dramatique national de Saint Denis (93)

Théâtre des Bergeries – Noisy le sec (93)

Festival théâtral du Val d'Oise (95)

Théâtre des Quatre Saisons – Gradignan (33)

Avec le soutien du

T2G, centre dramatique national de Gennevilliers

Création au Théâtre Gérard Philipe CDN de Saint Denis
Le 9 novembre 2017
Texte à paraître à L'école des loisirs - théâtre (automne 2017)

Tournée saison 17/18 (en cours)
TGP – centre dramatique national de Saint Denis (93)
Le Grand R – scène nationale de La Roche sur Yon (85)
Le Figuier Blanc – Argenteuil (95)
Théâtre Madeleine Renaud – Taverny (95)
L'Imprévu – centre culturel de St Ouen l'Aumône (95)
Festival Théâtre à tout âge – Quimper (29)
TNT – Théâtre national de Toulouse (31)
Scène nationale – Albi (81)
Les Sept Collines – Tulle (19)
Théâtre des Quatre Saisons – Gradignan (33)
Théâtre Massalia – Marseille (13)
Théâtre de Fos sur mer (13)
Théâtre des Bergeries – Noisy le sec (93)
Théâtre Louis Aragon – Tremblay en France (93)
T2G – centre dramatique national de Gennevilliers (92)

La compagnie *pour ainsi dire* reçoit le soutien de la DRAC Ile de France –
Ministère de la culture et de la communication et du Conseil Départemental
du Val de Marne.

Elle est en résidence au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national
de Saint Denis, en convention avec le Conseil Départemental de la Seine
Saint Denis

Le chat n'a que faire des souris mortes

Prologue

Dans un capharnaüm de meubles, de chaises et de tables.

Un garçon entre sur scène, suivi d'un Autre.

L'UN : C'est ici !

Il se tourne vers l'Autre.

L'UN : Mets-toi là !

L'Autre s'y met.

L'UN : Redresse-toi !

L'Autre se redresse.

L'UN : Serre les jambes !

L'Autre serre les jambes.

L'UN : Penche la tête sur le côté !

L'Autre penche la tête sur le côté.

L'UN : Écarte les bras !

L'Autre écarte les bras en croix.

L'Un tombe à genoux aux pieds de l'Autre.

L'UN : Seigneur !

Un temps.

L'AUTRE : Relève-toi !

L'UN : Pardonne-moi !

L'AUTRE : Te pardonner de quoi ?

L'UN : Pardonne-moi tout de suite !

L'AUTRE : Tu m'as rien fait de mal.

L'UN : Pardonne-moi, je te dis.

L'AUTRE : Mais j'ai rien à te reprocher.

L'UN : Pardonne-moi, crétin !

L'AUTRE : Pourquoi je devrais te pardonner ?

L'UN : Parce que je suis un odieux personnage !

L'AUTRE : Qu'est-ce que j'en sais, moi ?

L'UN : Y a pas pire type que moi.

L'AUTRE : Odieux, c'est pas écrit sur la tête des gens.

L'UN : Tu peux me croire sur parole.

L'AUTRE : Prouve le !

L'UN : Ne me demande pas ça !

L'AUTRE : Si tu veux être pardonné, faut d'abord que tu commettes une
faute.

L'UN : Ah bon ?

L'AUTRE : Eh oui ! Sans la faute, pas de pardon !

L'UN : Je savais pas, moi.

L'AUTRE : Sinon, ça servirait à quoi, le pardon, si y avait pas la faute ?

L'UN : Mais c'est qu'après, je risque vraiment d'être impardonnable.

L'AUTRE : Je veux rien savoir, moi.

L'UN : Tu m'as pas vu à l'œuvre.

L'AUTRE : Allez, vas voir là-bas si j'y suis !

L'UN : Bon ! Mais faudra pas venir te plaindre !

L'AUTRE : Et dépêche-toi ! Parce que j'ai mal aux bras, là.

L'UN : Tu l'auras voulu.

Il se lève.

L'UN : On en apprend tous les jours !

L'AUTRE : Les bras m'en tombent.

L'Autre baisse les bras. Il sort.

Compagnie *pour ainsi dire* **Principaux repères**

- 2017 - 2019** : la compagnie est associée au TGP, centre dramatique national de Saint Denis pour deux saisons.
- 2015** : création de *Des châteaux en Espagne* spectacle en langues française et espagnole (42 représentations, en cours d'exploitation)
- 2015** : stages de formation professionnelle autour de l'adresse aux jeunes spectateurs (Lille et Madrid)
- 2014** : création de *Ils se marièrent et eurent beaucoup* dans une version pour 10 acteurs en langues française et russe (40 représentations)
- 2013** : création en langue russe de *Ils se marièrent et eurent beaucoup* au Théâtre Dourova de Moscou
- 2012** : création de *Soeur, je ne sais pas quoi frère* (170 représentations) spectacle invité au Festival Mondial des Théâtres Jeune Public de Varsovie (2014)
- 2012-2016** : la compagnie devient partenaire du Théâtre Paul Éluard (Choisy le roi – 94)
- 2011, 2013** : ateliers de géographie imaginaire – Ile de la Réunion
- 2011** : création de *Le jour de la fabrication des yeux* (80 représentations)
- 2009** : création de *Abeilles, habillez-moi de vous* (180 représentations)
- 2009 - 2013** : la compagnie est en résidence au Théâtre des bergeries (Noisy le sec – 93)
- Depuis 2009** : la compagnie est soutenue par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC Ile de France
- 2008** : Molière du spectacle jeune public pour *L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains* (260 représentations)
- 2006** : recréation de *Le monde, point à la ligne* (160 représentations)
- 2004-2010** : tous les spectacles de la compagnie sont accueillis au Théâtre de l'Est parisien – direction Catherine Anne
- 2004** : création de *Ils se marièrent et eurent beaucoup* (300 représentations)
- 2003 - 2012** : la compagnie est en résidence à Fontenay en scènes (Fontenay sous bois – 94)
- 2001** : création de *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu* (180 représentations)
- 1999** : création de *En attendant le Petit Poucet* (200 représentations)
- 1997** : création de *Le monde, point à la ligne* (140 représentations)